

15ème MEETING LIMOUSIN

Les 2-3-4 Mai 2008

Depuis quelques jours déjà tous les regards étaient tournés vers le ciel et la météo dépassait en intérêt toutes les autres émissions télévisées! Quel temps pourri! Pourvu que....Si seulement

Mais c'était sans compter sur une coutume limousine ou du moins limougeaude que nos hôtes ont conservée!

Ils sont allés porter des œufs au couvent des ursulines afin qu'elles prient pour que nous ayons beau temps !

Faut-il s'y fier? Et bien, ma foi, cela semble avoir marché! Alors, hasard ou miracle, peu importe, le soleil a été au rendez-vous pour le bonheur de tous et les œufs transformés en appétissants gâteaux (parait-il!) non par miracle mais par le biais de la sœur pâtissière!

Ainsi, dès jeudi soir, les premiers à être arrivés ont pu découvrir Limoges by night, après s'être restaurés de viande limousine et d'une bonne part d'omelette norvégienne! Merci Jean-Marc d'avoir pensé à ce resto de l'abattoir qui nous garantissait une viande de la région. Un repas qu'il fallait prendre le temps de digérer en marchant un peu, donc nous sommes partis à la découverte de la mairie et de sa fontaine, de la gare et bien que le froid du soir commençait à en saisir plus d'un, de la cathédrale vue depuis les berges de la Vienne. Le tout illuminé, ce qui enchanta tout le monde.



Le soleil et la chaleur sont au rendez-vous



Pour la 15ème édition, les belles se sont regroupées sur le parking de l'hôtel COMFORT à FEYTIAT à coté de LIMOGES comme prévu avant 13h30. Déjà, certains étaient arrivés la veille, puis le reste des coupés est arrivé l'un après l'autre dans la matinée du 2 mai 2008.

Vendredi, le meeting « 15ème édition » commençait vraiment. Retrouvailles, congratulations, joie, et toutes nos Belles qui commençaient à s'aligner sur le parking de l'hôtel. Un vrai régal!



LIMOGES

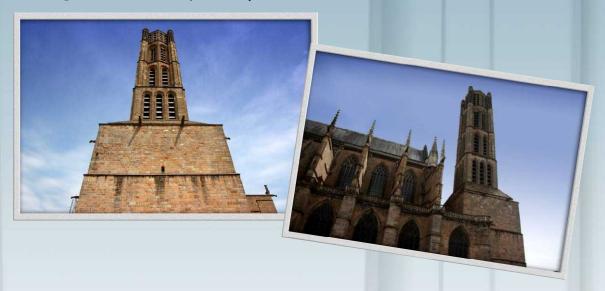
À 14h00, départ en convoi pour LIMOGES en empruntant l'autoroute A20 puis les berges de la Vienne jusqu'au parking dans le quartier des Casseaux.

 Promenade à pied en direction de l'atelier créatif à la maison de l'Email ou chacun a pu tester sa créativité sur un médaillon après un exposé détaillé sur les différentes réalisations des Emaux.





• Promenade dans l'une des trois parties de la ville autour de l'église et c'est au couvent des ursulines, c'est là que notre gentille organisatrice a portée des œufs pour que le beau temps soit de la partie (autrefois, ce sont les jeunes, avant leur mariage qui donnaient des œufs pour que le jour du mariage soit une belle journée)



 Puis visite du dernier four restauré pour la cuisson des émaux. C'est le dernier des 135 fours typiques qui ont existé. Visite guidée pour comprendre comment était fabriqué les porcelaines, à partir des trois roches (caolin, quartz et feldspat), réduites en poudre, puis mélanger à de l'eau afin d'obtenir une pâte homogène, ensuite présentation des moules puis explication sur les différentes étapes avec les deux cuissons à 900°C puis à 1400°C.







Pendant qu'un groupe œuvrait pour confectionner son médaillon et faisait connaissance avec l'art de l'émail, un deuxième groupe parcourait les rues de la Cité et survolait l'histoire de Limoges jusqu'au Vlème siècle avec Lilly, issue de la tribu des Lémovices. Mais nous dit-elle, ses ancêtres ont bien du mélanger leur sang avec celui des romains, des barbares et des anglais, sans compter que les arabes sont montés jusqu'à Poitiers! Alors!!!

Malheureusement, la rénovation du quartier n'a pu permettre de voir l'intégralité du site mais il ne faut pas trop le regretter car le temps aurait manqué. Ce sera pour la prochaine fois.

Toutefois, la visite des vielles maisons du quartier nous a permis de constater que les maisons possédaient toutes des colombages. Construites en torchis elles surplombent la Vienne. Parfois droites et bien érigées, parfois plutôt biscornues, gonflées comme des citrouilles, elles sont toutes concernées par une campagne de rénovation.

Nous avons pu constater que les greniers ouverts au vent, servaient à faire sécher le linge, car ce quartier était avant tout le quartier des lavandières qui lavaient le linge près du pont St Etienne. Puis, l'arrivée de la porcelaine transforma peu à peu les activités et ce furent bientôt les ouvriers venant des campagnes qui envahirent le quartier. Les bois flottants descendant le long de la Vienne arrivaient près du pont St Etienne au lieu dit le port du Naveix et toute une cohorte d'ouvriers de toutes sortes œuvrait ici. Les décorateurs sur porcelaine qui étaient considérés comme des « Messieurs » (ils portaient le chapeau et la canne à pommeau ainsi que le costume et recevaient un salaire bien supérieur à celui des ouvriers) habitaient plutôt du côté du pont St Martial mais venaient danser au « Poisson Soleil » établissement situé au pont St Etienne qui regroupait le dimanche tous les habitants du quartier.







Après avoir fait connaissance avec Martial, le patron de la ville, Ste Valérie sans sa tête, son fiancé Sylanus qui devint St Etienne et St Aurélien, nous avons inter changé nos groupes et ceux qui avaient visité la Cité sont partis réaliser leur œuvre d'art. Bien sagement assis autour d'une table équipée en pinceaux, poudres diluées, morceaux de cuivre, chacun a fait marcher son imagination pour produire « the médaillon » ! Difficile hein ?

Suivaient le film et les explications du guide. Puis récupération de l'objet d'art, façonné avec amour.



Four des Casseaux

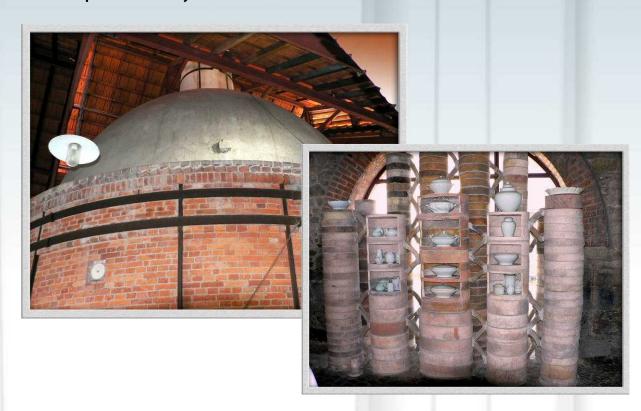
Vite, vite, il était temps d'aller visiter le four des Casseaux. Sous le soleil, nous avons tous repris le chemin inverse. De nouveau, nous nous sommes divisés en deux groupes pour effectuer la visite simultanément avec deux guides.





Seul four à globe qui fonctionnait encore au XXe siècle, ce four dont les dimensions sont impressionnantes est classé monument historique. De l'extraction des matières premières jusqu'à la finition de l'objet en porcelaine, tout nous a été expliqué. Nous avons même appris la signification du terme ville rouge pour la ville de Limoges au XIXe siècle : lorsque les quelques 130 fours avaient rempli leur office pendant leurs 40 heures de chauffe en continu, leurs cheminées étaient ouvertes le soir afin de les refroidir et tout le ciel de Limoges s'embrasait de rouge. Si Limoges a été appelée ville rouge par la suite, ce fut à cause du soulèvement des décorateurs sur porcelaine. Ils furent les premiers à manifester entraînant à leur suite les ouvriers et Limoges entra alors dans une période de « révolution anarchiste» qui prit le chemin du socialisme jusqu'à nos jours.

La visite du magasin d'usine fut un peu courte mais elle nous permit de voir de belles pièces (et de belles étiquettes, mais avec tant de travail, n'est-ce pas normal?).





Les jambes commencent à se faire lourdes, et le retour est imminent vers 18h30 à l'Hôtel COMFORT à FEYTIAT.

Là, les membres commencent à avoir lié connaissance et ressentent le besoin d'une boisson rafraîchissante ensemble. Retour à l'hôtel où un repos bien mérité nous attendait. Déballage et vente de tee-shirt, de chemises....., un verre à la main sous les parasols puis repas et musique avec Lilly et Jean-Lou.





Donc, le diner à l'Hôtel COMFORT, animé par notre gentille animatrice et organisatrice Lilly avec la présentation des nouveaux membres. Il y en a même qui ont trouvé une présentation originale en musique. Ce qui devait arriver arriva, et Lilly notre gentille animatrice a demandé au musicien improvisé de l'accompagner. Puis repos mérité pour la majorité des membres ayant conduit une bonne partie de la journée.





Lac de Vassivière

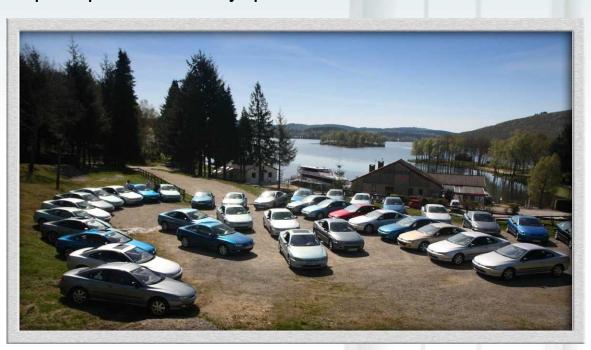
Levé à 7h00, et après un petit déjeuner digne de l'Hôtel COMFORT, c'est la préparation des coupés 406 PININFARINA.

Samedi matin, tout le monde sur le pont à 8H3O, formation du convoi pour le lac de Vassivière en limousin à 57 kms de l'Hôtel, et plus précisément la plage d'Auphelle. Routes sinueuses avec un temps magnifique grâce aux œufs...

37 coupés sur les routes de campagne; il y avait pas mal de monde à la fenêtre!



Les longues lignes droites permettaient d'admirer nos filles de la première à la dernière et la traditionnelle photo de famille nous prit bien 2 heures d'organisation! Mise en place des coupés pour la photo souvenir, avec deux coupés en plus de membres sympathisants.





A 11h30, embarquement sur le bateau restaurant pour une croisière avec déjeuner. 3 heures de croisière autour du lac et un repas en musique. Grand père avait 87 ans et il restait encore suffisamment d'agilité dans les doigts pour appuyer sur les touches de l'accordéon!

Le calme du lac et les rives verdoyantes, le soleil..... Une impression de vacances flottait dans l'air et suscitait à certains l'envie de venir passer quelques jours de détente sous ce ciel limousin.



Les belles nous attendaient bien sagement alignées sur le parking et il ne fallait pas les faire languir plus longtemps.

Allez, direction Eymoutiers pour la visite touristique sous le regard de St Psalmet Le saint fondateur

A 15h00 : débarquement, puis convoi sur Eymoutiers à 17,5 kms



EYMOUTIERS

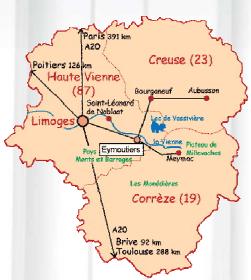
Psalmet serait né au VI^e siècle, en Irlande, et eut pour précepteur le saint abbé Brandan. Cherchant la solitude, ils décidèrent de partir sur une barque et vinrent mouiller dans un port de Saintonge où ils furent reçus par le bienheureux Léonce.

Là, Psalmet fit tant de miracles que la réputation qu'il avait acquise nuisait à son attrait pour la solitude et la vie cachée. Il partit pour le Limousin et s'arrêta dans un lieu désert, près d'Eymoutiers, puis s'installa à Grigeas dans une forêt épaisse. Un loup mangea l'âne qui lui portait ses fardeaux et le saint commanda au féroce animal de remplacer l'âne dans ses travaux. Psalmet récitait tout le psautier et priait des nuits entières d'où le nom qui lui fut donné.

Il délivra un homme d'un serpent qu'il avait avalé, rendit la vue à une femme, guérit la fille du duc d'Aquitaine du venin d'une couleuvre qui l'avait mordue et fit bien d'autres miracles. Les pèlerins affluaient et Psalmet, pour retrouver sa quiétude, obtint de Dieu qu'il lui retirât ce pouvoir, puis il pria jusqu'à sa mort, vers 630.

À sa mort, il fut inhumé sur les bords de la Vienne et sur son tombeau fut construite une petite église, desservie par un monastère de chanoine. « Ce monastère était au pied de la colline » c'est-à-dire « Ayen-moutiers » ou « Aymoutiers » qui a donné Eymoutiers.







La municipalité avait réservé un emplacement pour le stationnement des véhicules, et profitant d'une foire artisanale avait fait part de notre arrivée sur les affiches publicitaires. Ainsi, nous découvrions une autre 406 Coupé et ses propriétaires qui vinrent bayarder avec nous.



Puis accueillis par Patricia de l'office de tourisme, nous avons été remis entre les mains du guide.



Ainsi, nous avons visité la cité des Pelauds (habitants d'Eymoutiers ainsi appelés à cause de l'activité des nombreuses tanneries (ils pelaient la peau). Les tanneurs profitaient des nombreux troupeaux de mouton qui paissaient sur les monts alentours pour fournir les gantiers, les chausseurs et la bourrellerie.

Aujourd'hui disparue de la ville, cette industrie subsiste encore dans les villes limitrophes de St Léonard de Noblat, de St Junien et de Bellac.



La ville ancienne a eu pratiquement la même histoire que celle de Limoges : divisée en Cité et Château, elle a été unifiée autour des années 1500 après les guerres de religion.

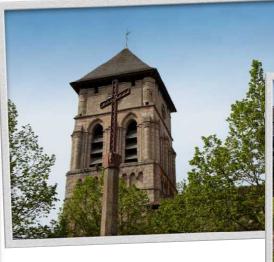




Il reste de ses vielles maisons de beaux spécimens, des bâtiments

moyenâgeux, une maison de maître tanneur, un moulin à broyer le chêne et le châtaignier pour obtenir le tan et contrairement aux maisons limougeaudes situées en bord de Vienne, les parties sous charpente et aérées de la même manière servaient à sécher les peaux. La collégiale élance son clocher au dessus de la ville pour la couronner.









Mais JM87 avait une surprise! Alors nous avons pris congé de notre guide et direction le garage Peugeot qui a remis à chaque conducteur une 407 en réduction et nous a garanti certaines pièces que nous pourrions commander chez eux au tarif « prix coûtant ».



Pendant ce temps, nos chères et tendres prenaient connaissance de la production de l'artisanat local et jetaient un œil plus avisé sur les émaux dont elles pouvaient à présent évaluer les prix avec plus de justesse et admirer le travail dans toute sa complexité.



C'est alors que Patricia, notre amie de l'office du tourisme est venue nous chercher pour nous guider vers ce bâtiment qui avait autrefois abrité le couvent puis l'établissement scolaire des Ursulines et servait aujourd'hui à abriter la mairie. Un pot de l'amitié nous attendait et en remerciement, nous avons remis à Monsieur le

Maire, de la part du club, un presse-papier qui marquait notre passage dans cette belle cité Pelaude.

Alors, la tête pleine de toutes ces choses que nous avions découvertes sous ce franc soleil, nous avons repris la route en sens inverse pour retourner à l'hôtel.



Assemblée Générale Extraordinaire

Après une petite pause au retour et mise en tenue décontractée et festive, un apéritif nous attend, sous la tonnelle du restaurant, puis le repas.

La soirée était consacrée à l'A.G.E., dès le repas avalé, afin de ne pas perdre une minute, les membres se sont réunis afin de voter pour les mises à jour des nouveaux articles du règlement du club, suivi de l'élection du président.

Deux tours sont nécessaires pour l'élection du président. Le résultat du scrutin est le suivant :





Pendant ce temps, Lilly proposait aux sympathisants et aux conjoints une soirée chorale/karaoké olé!

Pour finir la soirée, notre nouveau président nous honore d'un breuvage de l'amitié.



LIMOGES – Quartier du Château

8h45 départ en convoi au centre de LIMOGES

Visite pédestre de l'ancien quartier avec notre gentille guide organisatrice Lilly. On prend un peu de retard, on traîne un peu, parce que c'est le dernier jour! C'est toujours plus pénible le dernier jour. La nostalgie commence à s'installer, on voudrait que cela dure plus longtemps alors on va moins vite des fois que les heures s'étireraient!

Cette fois, c'est la partie dite du Château que Lilly fait visiter. Attention aux souterrains, il faut se compter au cas où on en perdrait un, car Limoges est un gruyère! Limoges est un nid à souterrains qui vont de la partie haute du château jusqu'à la partie haute de la cité. Nous traversons les halles, construites



sur un étang qui alimentait la ville en eau. Représentantes de l'art Eiffel, elles sont en fer forgé et sous le chapiteau sont représentés sur des plaques de porcelaine les dessins de tous les produits vendus à l'intérieur. Nous les traversons, admiratifs de la construction et aussi des étals alléchants et nous retrouvons dans la rue de la Boucherie, rue typique de limoges, dans laquelle toutes les habitations sont des échoppes de bouchers. Les bouchers appartenant à une confrérie ont racheté une petite chapelle après la révolution, la chapelle St Aurélien. Ils ont su en préserver les trésors et les ont conservés. Aujourd'hui, sa visite en est aussi incontournable. Dommage,



le temps manquait et nous n'avons pu entrer à l'intérieur. Nous garderons comme souvenir de ce lieu, l'histoire du couple de pèlerins du moyen âge

dont la femme était décédée et enterrée au pied de cette chapelle et dont le mari avait fait et

tenu le vœu de finir le pèlerinage et de revenir pour mourir et être enterré avec son épouse. Belle histoire d'amour!





Nous faisons connaissance avec l'arrière du décor en prenant une petite ruelle qui nous mène derrière ces échoppes où nous nous imaginons déjà voir la viande suspendue aux crochets et nous découvrons ici, les étables dans lesquelles on parquait les bêtes que l'on allait tuer dans la ruelle, puis les charrettes, le cheval qui allait les tirer. Au dessus de nos têtes, tout en haut des maisons, toujours ces séchoirs, cette fois-ci pour les peaux et les produits à sécher (saucissons, saucisses...)

Mais il faut presser le pas, et gagner la Cour du Temple : rien à voir avec les

Templiers. Elle tire son nom de la proximité de l'église St Michel des lions (temple de Dieu). Sa cour est pavée avec de la gazette, cette pierre réfractaire issue de l'industrie de la porcelaine. Les hôtels particuliers entourant ce lieu, aux façades à colombages sont reliés entre eux par des galeries ouvertes à l'italienne et des escaliers



de style renaissance. Fleuron touristique de Limoges, cette cour est classée au patrimoine historique national.



Un peu d'histoire nous rappelle la lutte entre la cité et le château et surtout entre la cité et l'Angleterre avec Henri Plantagenêt qui est fait duc d'Aquitaine lors de son mariage avec Aliénor d'Aquitaine et la mésentente entre ses enfants: Henri le Jeune et Richard Cœur de Lion qui trouva la mort sous les

tours de Chalus (30 km de Limoges) et qui se termina par la prise de pouvoir à la mort d'Henri II de son fils Jean sans terre.

Puis arriva la guerre de cent ans qui prit fin avec le pillage et la destruction de la cité par le Prince Noir. Les remparts furent démolis et reconstruits seulement au XVIe siècle et seul le château ayant toujours été fidèle reçu la permission d'ajouter sur ses armoiries les lys de la royauté. Rajoutons aussi un saint bien connu, St Eloi, vous savez ...? .Votre majesté est mal culottée, c'est bon lui dit le roi, je m'en vais la remettre à l'endroit..... Il est né à Chaptelat petit village à 10 km de Limoges. Patron des ferronniers, maréchaux ferrants et émailleurs.

Mais le temps presse et le musée Adrien Dubouché nous attend avec ses merveilles. Alors, vite, allongeons le pas.



Musée de la Porcelaine Adrien Dubouché





Effectivement, nous ne sommes pas déçus excepté le fait que nous n'ayons pas assez de temps pour profiter pleinement de ce haut lieu de l'exposition des faïences, porcelaines et verreries de toutes époques. Un film nous permet de compléter notre visite du vendredi après-midi à la fabrique de porcelaine.







Il nous faut déjà reprendre nos titines et nous diriger vers le restaurant Le Pont Saint-Etienne à Limoges. Vieille maison située en bord de Vienne, elle nous offre un repas accompagné d'un apéritif servi avec les fameux grillons limousins que nous dégustons sur du pain grillé dans un décor typiquement limousin.

Il est maintenant l'heure de se dire au revoir et les cœurs se serrent à l'idée de devoir se quitter, alors on chemine tous ensemble pour rejoindre nos voitures et de nouveau, on se redit au revoir............. Allez, à bientôt dans le Nord...



C'est le départ avec le cœur gros, mais avec la grande satisfaction d'avoir passé trois jours sublimes avec une organisation de LILLY et JEAN-MARC qui ont suent mettre en valeur leur belle région, que nous ne manqueront pas de retenir, pour y revenir.

Nous tenons à remercier tout particulièrement LILLY et ROLAND, JEAN-MARC et NATHALIE, de nous avoir accueillis dans leur région très sympathique au cœur de la France. Nous remercions aussi les membres du bureau ayant participés à l'organisation de ce rassemblement, ainsi que tous les membres présents pour leur convivialité.

Rendez-vous à toutes et à tous pour le 16^{ème} Meeting dans la région Nord à l'automne 2008.

Script concocté par LILLY et JEAN-LOU, infographie by ENZO